

Maturité gymnasiale

Session 2022

EXAMEN ÉCRIT DE L'OPTION COMPLÉMENTAIRE HISTOIRE

Durée : 3 heures

Matériel autorisé : 1 dictionnaire *Le Robert 1* (fourni par l'école)

Enseignant responsable : Michael Liehti

LE CONFLIT ISRAËLO-PALESTINIEN

Consignes

Analysez, en appliquant les méthodes pratiquées en classe, les trois corpus de documents proposés.

Débutez l'analyse par une introduction générale qui annonce la thématique touchée par les documents et, si vous l'estimez utile, qui offre quelques éléments de contextualisation. Ensuite, analysez les documents en veillant à les confronter les uns aux autres et à traiter les problématiques qu'ils soulèvent. Finalement, proposez une conclusion générale.

- Corpus 1 : Prises de position de la fin du 19^e siècle
- Corpus 2 : Prises de position d'Albert Einstein
- Corpus 3 : Extrait d'un essai publié en 2019
- **Annexe : Informations sur les documents et leurs auteurs ; repères chronologiques.**

Nous vous demandons en outre :

- de rendre un travail rédigé à l'encre, sur feuilles lignées ;
- de faire une marge de 3cm à gauche et de 2cm à droite de chaque page ;
- de rendre également vos brouillons.

Corpus 1 : prises de position de la fin du 19^e siècle¹**Document 1.1**

Extrait d'un texte écrit par la communauté juive de Munich et envoyé à Herzl, le 13 juin 1897 :

2 Nous ne voulons pas manquer de vous prévenir qu'il n'y a pas, de la part
des Juifs de notre ville, la moindre sympathie pour le mouvement que vous
dirigez et que nous pensons que la tenue du congrès à Munich ou en Bavière
4 représente précisément un danger pour nos coreligionnaires. Vous devez déjà
sûrement savoir que la presse en Bavière se préoccupe vivement de la question
6 du mouvement sioniste et qu'elle y voit de façon méchante la preuve évidente
que les Juifs n'ont pas l'amour de leur pays.

Document 1.2

Texte de deux rabbins allemands, Sigmund Maybaum² et Hermann Vogelstein, publié en 1897, au sujet du journal sioniste *Die Welt* :

2 Ce journal est une catastrophe qui doit être contrée. Aussi longtemps que
les sionistes écrivaient en hébreu, ils n'étaient pas dangereux ; maintenant
qu'ils écrivent en allemand, il faut les combattre. Non pas pour les réfuter. Car
4 comment parler avec des gens qui d'un côté rêvent d'un judaïsme national et
de l'autre se plaignent du gouvernement autrichien qui exige un certificat de
6 baptême d'un candidat à une place de secrétaire en Bukovine ! Si les efforts des
sionistes étaient approuvés par les Juifs autrichiens, alors ceux-ci n'auraient
8 pas à se plaindre d'être traités en étrangers par le gouvernement et d'être exclus
des emplois publics.

Document 1.3

Extrait de *Judaïsme national*, brochure publiée en 1898 par Gudermann, grand rabbin de Vienne durant 52 ans.

(...) l'insistance moderne du national s'oppose complètement à l'esprit de la
2 Torah, des prophètes et des psaumes, et rappelle que la religion juive est
antinationaliste. Un judaïsme avec canons et baïonnettes échangerait le rôle
4 de David avec celui de Goliath et ne serait qu'un travesti de lui-même.
Pourquoi les Juifs allemands ne devraient-ils pas se considérer comme
6 allemands et les Juifs français comme français, etc. ? Parce que les autres ne
les considèrent pas comme tels ? Si on avait questionné les autres, nous ne
8 serions plus juifs depuis longtemps.

¹ Ces trois documents ont été reproduits dans un article de la revue *L'Histoire* :

Bourrel Dominique, « La solitude des sionistes », in *Les collections de l'Histoire*, avril 2008, page 38.

² Sigmund Maybaum est considéré comme l'un des rabbins les plus influents de la fin du 19^e siècle en Allemagne.

Corpus 2 : prises de position d'Albert Einstein**Document 2.1**

Source : Einstein Albert, *Comment je vois le monde*, Flammarion, 1^{ère} édition, 1934, pages 128-129.

Il y a quelques dizaines d'années, des hommes sensés, et au premier rang en particulier l'inoubliable Herzl, ont eu l'idée qu'un centre spirituel nous était indispensable pour maintenir, aux époques de détresse, le sentiment de solidarité. C'est ainsi qu'a grandi l'idée sioniste et que s'est développée l'œuvre des colonies en Palestine ; nous avons pu assister au succès de sa réalisation, du moins dans ses débuts prometteurs. (...) On a déclaré nettement que notre but n'est pas de créer une communauté politique, mais que notre objectif, conformément à la vieille tradition du judaïsme, est un objectif de culture, dans le sens le plus large du terme. Pour y arriver il faut que nous solutionnions noblement, sincèrement et dignement le problème de la vie en commun avec le peuple frère des Arabes.

Document 2.2

Source : Texte d'Einstein cité dans Gresh Alain, *Israël, Palestine. Vérités sur un conflit*, Fayard/Pluriel, 2010, chap.3. Du judaïsme au sionisme, p.100.

J'aimerais infiniment mieux un accord raisonnable avec les Arabes sur la base de vivre ensemble en paix que la création d'un État juif. A part les considérations pratiques, la manière dont je conçois la nature essentielle du judaïsme résiste à l'idée d'un État juif, avec des frontières, une armée et une certaine mesure de pouvoir temporel, quelque modeste qu'il soit. J'ai peur des dégâts internes que cela entraînera sur le judaïsme - et surtout du développement d'un nationalisme étroit dans nos propres rangs contre lequel nous avons déjà eu à lutter fortement, avant même l'existence d'un État juif. Un retour à une nation, au sens politique du terme, équivaldrait à se détourner de la spiritualité de notre communauté, spiritualité à laquelle nous devons le génie de nos prophètes.

Document 2.3

Source : Lettre écrite à Willy Hellpach, en réponse à un article que ce dernier a écrit en 1929.

Cette lettre a été publiée par Einstein Albert lui-même dans son ouvrage *Comment je vois le monde*, Flammarion, 1^{ère} édition, 1934, pages 145-146.

Willy Hellpach (1877-1955) : médecin, psychologue et homme politique allemand de premier plan ; membre du Parti démocratique de l'Allemagne, il s'est porté candidat à l'élection présidentielle de 1925.

2 Le tragique de la situation des Juifs, c'est qu'ils sont des hommes d'un certain
type de développement, auxquels manque le soutien d'une communauté qui les
4 lie. L'insécurité de l'individu, qui peut aller jusqu'à l'inconsistance morale, en est
la conséquence. Je me suis rendu compte que le rétablissement de ce peuple
6 n'était possible que si tous les Juifs de la terre étaient liés à une communauté
active à laquelle l'individu appartienne de tout son cœur, et qui lui rende
8 supportable la haine et l'humiliation qu'il a à supporter de toutes parts. J'ai vu
le mimétisme sans dignité de Juifs de valeur et ce spectacle m'a fait saigner le
cœur. J'ai vu comment l'école, les feuilles satiriques, d'innombrables facteurs de
10 culture de la majorité non-juive ont miné tout sentiment de dignité, même chez
les meilleurs de mes congénères et j'ai senti que cela ne pouvait continuer ainsi.
12 Alors j'ai reconnu que seule une œuvre commune, qui tienne au cœur de tous
les Juifs du monde, pourrait opérer le rétablissement de ce peuple. Cela a été la
14 grande œuvre de Herzl de reconnaître et de démontrer avec toute son énergie,
qu'étant donné la position traditionnelle des Juifs, la fondation d'un foyer ou,
16 plus exactement, d'un centre en Palestine était la tâche sur laquelle on pouvait
concentrer les efforts. Vous appelez tout cela du nationalisme et vous n'avez pas
18 tout à fait tort. Mais un effort pour créer une communauté, sans laquelle nous
ne pouvons ni vivre, ni mourir dans ce monde qui nous est hostile, peut toujours
20 être désigné de ce nom odieux. En tout cas, c'est un nationalisme qui n'a pas
pour objectif la puissance, mais la dignité et le rétablissement de la santé. Si
22 nous n'étions pas obligés de vivre parmi des hommes intolérants, égoïstes et
brutaux, je serais le premier à rejeter tout nationalisme en faveur de
24 l'humanitarisme universel.

Corpus 3 : extrait d'un essai publié en 2019

Source : Eisenzweig Uri, *Le sionisme fut un humanisme*, Seuil, 2019, pages 168-169.

3. Fin de la conclusion

2 L'évolution était-elle inévitable ? Je suis enclin à le croire. L'humanisme
du discours des fondateurs consistait en ce que ce dernier s'articulait autour
4 de la question de l'altérité : le Juif comme l'Autre de la Diaspora, le territoire
recherché comme rien de plus qu'un espace refuge pour cet Autre. Or,
6 comment préserver le privilège humaniste de l'altérité dans un refuge
désormais conçu juif et où, donc, en quelque sorte par définition, le Juif
8 n'est plus (l') Autre ? Une fois investie la Palestine, le privilège de l'altérité
dans le discours sioniste, c'est-à-dire du sionisme des origines dans le
discours juif palestinien, devenait difficilement tenable. De fait, il ne tint
10 pas.

D'où l'anachronisme dans l'identification contemporaine de l'État d'Israël
12 au « sionisme », identification qui n'est répandue que parce que utile à la
rhétorique politique de part et d'autre du conflit autour d'Israël / Palestine.
14 « Sionisme ! » s'écrient ceux qui expliquent la dépossession et la répression
continues du peuple palestinien, non pas par des politiques précises - et
16 donc réversibles - menées par Israël, mais par l'identité juive de cet État,
flirtant ainsi, nolens volens, avec la dangereuse tentation de figer les racines
18 du mal dans une inaltérable identité. « Sionisme ! » répondent, en face, ceux
qui croient pouvoir justifier (ou faire oublier) l'immense, et chaque jour
20 grandissante, responsabilité israélienne dans le malheur palestinien en ne
cessant d'évoquer les persécutions passées du peuple juif. Mauvaise foi d'un
22 côté comme de l'autre, même s'il est vrai que celle des vainqueurs est
toujours plus révoltante que celle des vaincus. Mais surtout, dans tout cela,
24 que reste-t-il du sionisme ?

Pas grand-chose, et il est temps d'en convenir.

ANNEXE**Corpus 2****Einstein en quelques dates**

- 1879 : Naissance en Allemagne dans une famille juive non pratiquante.
- 1896-1901 : Études à l'École polytechnique fédérale suisse où il obtiendra un diplôme d'enseignant de physique et de mathématiques
- 1909-1911 : Professeur à Zurich.
- 1911 : Professeur à Prague.
- 1912-1914 : Professeur à Zurich.
- 1915 : Professeur à Berlin.
- 1922-1923 : Long voyage en compagnie de son épouse, notamment au Japon, en Palestine et en Espagne.
- 1933 : Renonce à sa citoyenneté allemande et quitte l'Allemagne pour s'installer aux États-Unis.
- 1940 : Devient citoyen américain.
- 1952 : David Ben Gourion lui propose la présidence d'Israël. Il refuse.
- 1955 : Décès.

Documents 2.1. et 2.3

Source : Einstein Albert, *Comment je vois le monde*, Flammarion, 1^{ère} édition, 1934, pages 128-129.

Cet ouvrage offre des textes écrits entre 1929 et 1934, portant sur des questions sur lesquels Einstein souhaitait s'expliquer publiquement. On y trouve des textes qui abordent tant des thèmes scientifiques que des prises de position d'ordre idéologique ou politique comme, par exemple, le pacifisme, la lutte contre le nazisme, la défense du judaïsme et le sionisme.

Document 2.2

Il est difficile de dater ce texte d'Albert Einstein. Il est très probable qu'il ait été écrit entre 1920 et 1930. On le trouve cité tel que donné dans le corpus d'examens dans un ouvrage d'Alain Gresh, ancien rédacteur en chef du *Monde diplomatique* et journaliste considéré comme un spécialiste du Proche-Orient. Nous reproduisons le passage concerné :

Cet état regroupe une proportion croissante des Juifs du monde - quelle que soit la définition que l'on donne à ce terme -, mais inférieure à 40 %. Des centaines de milliers d'entre eux ont préféré l'intégration, aux États-Unis ou en Europe, même si Israël réussit désormais à en mobiliser une fraction importante en faveur de ses options. Ils se sentent, à juste titre, davantage en sécurité à New York ou à Paris qu'à Tel-Aviv ou à Jérusalem. Faut-il se réjouir du triomphe de ce nationalisme étroit, autour d'un État ? Bien que sioniste, Albert Einstein exprimait ses inquiétudes : « J'aimerais infiniment mieux un accord (...). »³

Le texte d'Einstein a également été cité et traduit par un intellectuel juif, professeur à la Sorbonne, Maxime Rodinson, dans un article de la revue *Temps Modernes* datant de 1967, « Israël : fait colonial ».

³ Gresh Alain, *Israël, Palestine. Vérités sur un conflit*, Fayard/Pluriel, 2010, chap.3 Du judaïsme au sionisme, p.100.

Corpus 3

Source : Eisenzweig Uri, *Le sionisme fut un humanisme*, Seuil, 2019.

La quatrième de couverture présente le but de l'essai en ces termes :

Le sionisme fondateur fut un humanisme, pas un nationalisme. Le mot « humanisme » fera sourire certains. D'autres, par contre, grinceront des dents : humaniste, vraiment, l'idéologie à l'origine du malheur des Palestiniens ? En fait, oui, et c'est l'objet de cet essai de le montrer.

Uri Eisenzweig a vécu en Belgique, en Israël, en France et aux Etats-Unis, où il enseigne actuellement la littérature à l'Université de Rutgers. Auteur de plusieurs ouvrages, dont *Territoires occupés de l'imaginaire juif* (1980), il s'intéresse en particulier au rôle que joue l'imagination littéraire dans les choix, les projets et les obsessions politiques de la société occidentale moderne. Le fascine surtout, à cet égard, l'existence éphémère, presque fantasmatique, vers la fin du dix-neuvième siècle, de discours visionnaires profondément humanistes comme l'anarchisme et le sionisme.⁴

Repères chronologiques

- 1896 : Publication de *L'État des Juifs* de Theodor Herzl.
- 1897 : Fondation du mouvement sioniste par Herzl à Bâle.
- 1904 : Mort de Herzl (Herzl présida l'Organisation sioniste entre 1897 et 1904).
- 1917 : Déclaration Balfour sur la création d'un foyer national juif en Palestine.
- 1922 : Le mandat sur la Palestine est confié à la Grande-Bretagne par la SDN. Premier livre blanc reconnaissant la légitimité de la présence juive en Palestine.
- 1936 : Graves troubles entre Juifs et Arabes.
- 29 novembre 1947 : L'Assemblée générale de l'ONU vote un plan de partage de la Palestine en deux entités, l'une arabe, l'autre juive. Affrontement entre Juifs et Palestiniens.
- 14 mai 1948 : A la veille de la fin officielle du mandat britannique, proclamation de l'indépendance d'Israël par David Ben Gourion.
- mai 1948- juin 1949 : Première guerre israélo-arabe qui s'achève par la disparition de la partie palestinienne.
- Mai 1964 : Création de l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP) à Jérusalem-est.
- 5-10 juin 1967 : Guerre des Six Jours : Israël occupe le Golan, le Sinaï, la Cisjordanie, la bande de Gaza et Jérusalem-est.
- 29.08-01.09 1967 : Sommet arabe de Khartoum qui réclame la restitution des territoires occupés et refuse la reconnaissance d'Israël.
- 22 novembre 1967 : Résolution 242 de l'ONU exigeant l'évacuation des territoires occupés.
- 1969 : Yasser Arafat président de l'OLP
- 6-24 octobre 1973 : Guerre du Kippour : l'Égypte et la Syrie attaquent Israël, qui contre-attaque victorieusement.
- Septembre 1978 : Accords de Camp David sous l'égide de Jimmy Carter, entre Israël et l'Égypte.
- 09 décembre 1987 : Début de la première Intifada (« guerre des pierres ») dans les territoires occupés.
- 30 octobre 1991 : Ouverture de la conférence de paix à Madrid.
- 13 septembre 1993 : Rencontre Arafat-Rabin à Washington et officialisation des Accords d'Oslo : Israël et l'OLP se reconnaissent mutuellement ; le principe d'une autorité autonome palestinienne est consacré.

⁴ Éléments biographiques tirés du site de la radio *France culture* : <https://www.franceculture.fr/personne-uri-eisenzweig.html>; page consultée le 24 avril 2022.